

25 juillet 2008
Français
Original: anglais

**Dix-huitième Réunion des chefs des services
chargés au plan national de la lutte contre
le trafic illicite des drogues, Afrique**

Yamoussoukro, 8-12 septembre 2008

Point 3 de l'ordre du jour provisoire*

**Situation actuelle de la coopération régionale et sous-régionale
dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogues**

**Statistiques des tendances du trafic de drogues en Afrique et
dans le monde****

Résumé

Le présent rapport donne un aperçu général des dernières tendances, en Afrique et dans le monde, de la production et du trafic de drogues illicites en se fondant sur les informations les plus récentes dont dispose l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC). En ce qui concerne la culture et la production illicites, les statistiques portent sur la période 2005-2007. Pour ce qui est des saisies, elles portent sur 2005 et 2006.

Le marché illicite du cannabis reste le premier marché illicite de drogues dans la région et dans le monde. Alors que le marché mondial du cannabis est resté relativement stable, les saisies d'herbe de cannabis en Afrique ont augmenté de plus de 50 % de 2005 à 2006, année où elles représentaient environ un quart des saisies mondiales. Pendant la même période, les saisies de résine de cannabis en Afrique ont connu une hausse de 11 %, tandis que les saisies mondiales ont diminué d'environ 18 %.

Bien que le marché mondial de la cocaïne soit globalement stable, les saisies de cocaïne en Afrique ont considérablement augmenté au cours de la période 2002-2006. Ainsi, la part des saisies effectuées dans la région a pour la première fois dépassé 1 % du total mondial en 2006, atteignant 2,2 % de ce total. Les saisies de cocaïne opérées en Afrique en 2006 se sont élevées à 15 tonnes, soit près de 9 fois le volume enregistré en 2005.

* UNODC/HONLAF/2008/1.

** Le présent document n'a pas été revu par les services d'édition.



Alors que la production mondiale d'opium ne cesse d'augmenter et se concentre de plus en plus en Afghanistan, les saisies d'héroïne en Afrique restent inférieures à 1 % du total mondial. Toutefois, la tendance à la hausse des saisies d'héroïne en Afrique du Nord au cours de la période considérée et la reprise des saisies de graines de pavot dans cette sous-région sont des sujets de préoccupation.

Le marché des stimulants de type amphétamine est également resté stable à l'échelle mondiale, mais les saisies d'ecstasy et d'amphétamines en Afrique connaissent encore des fluctuations. En 2006, les saisies d'ecstasy ont connu un nouveau pic à 27,5 kilogrammes, soit plus de 20 fois le volume saisi en 2005 et 0,6 % des saisies mondiales. Les saisies de stimulants de type amphétamine dans la région représentaient 3 % du total mondial en 2006, ce qui correspond à une baisse par rapport aux niveaux élevés observés en 2005, mais à une hausse significative par rapport à 2004.

S'agissant des dépresseurs, les saisies de méthaqualone et de khat ont plus que quadruplé dans la région au cours de la période 2005-2006. Les saisies de méthaqualone ont progressé plus rapidement au niveau mondial qu'en Afrique; les saisies mondiales de khat sont, quant à elles, stables depuis 2004.

Table des matières

	<i>Paragraphes</i>	<i>Page</i>
I. Introduction	1-4	4
II. Tendances mondiales de la culture illicite de plantes servant à fabriquer des drogues et de la production de drogues d'origine végétale pour la période 2005-2007.....	5-25	4
A. Cannabis.....	5-13	4
B. Opium.....	14-22	6
C. Coca.....	23-25	8
III. Tendances du trafic de drogues illicites jusqu'en 2006	26-61	9
A. Cannabis.....	28-32	10
B. Opiacés.....	33-44	12
C. Cocaïne.....	45-53	15
D. Stimulants de type amphétamine	54-58	18
E. Dépresseurs	59-61	20
Tableaux		
I. Saisies de drogues signalées en Afrique et dans le monde, 2005 et 2006.....		9
II. Augmentation des saisies de drogues signalées en Afrique depuis 2002		10
III. Aperçu des saisies importantes de résine de cannabis en Afrique, 2003-2006.....		12
IV. Saisies d'opiacés et de graines de pavot en Afrique, 2001-2006.....		14
V. Importantes saisies de cocaïne en Afrique de l'Ouest et Afrique centrale, sauf Nigéria, 2002-2006		17
Figures		
I. Production illicite d'opium dans le monde, 1997-2007		6
II. Augmentation des saisies de drogues signalées en Afrique, par rapport à 2002		10
III. Saisies d'herbe et de résine de cannabis en Afrique, par pays, 2006		11
IV. Importantes saisies de résine de cannabis en Afrique, 2003-2006		12
V. Saisies d'héroïne signalées en Afrique, par sous-région		14
VI. Saisies d'héroïne et de graines de pavot en Afrique du Nord, 1999-2006		15
VII. Saisies mondiales de cocaïne, 2002-2006		16
VIII. Importantes saisies de cocaïne en Afrique de l'Ouest et Afrique centrale, sauf Nigéria, 2002-2006		16
IX. Saisies d'ecstasy aux niveaux mondial et régional, 2006		18
X. Saisies de stimulants de type amphétamine, groupe amphétamines, Afrique, 2000-2006.....		19
XI. Saisies de méthaqualone en Afrique, 2000-2006		20

I. Introduction

A. Objectif

1. Le présent rapport donne un aperçu général des tendances, en Afrique et dans le monde, de la production et du trafic de drogues illicites.
2. Le rapport vise à aider les autorités nationales à combattre plus efficacement la production et le trafic de drogues illicites et à mieux coordonner les mesures de lutte aux niveaux régional et sous-régional.

B. Sources d'information

3. Les renseignements concernant les cultures illicites de plantes servant à fabriquer des drogues et la production de drogues d'origine végétale proviennent des dernières enquêtes sur la surveillance des cultures illicites publiées par l'ONUDC. Sauf indication contraire, les statistiques relatives aux saisies se fondent sur les données communiquées par les gouvernements à l'ONUDC. Les réponses apportées par les gouvernements à la partie III (Offre illicite de drogues) du questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2006 et les années antérieures ont constitué les principales sources d'informations sur le trafic de drogues. Sur les 215 pays et territoires du monde, 126, dont 29 des 55 pays d'Afrique, ont soumis la troisième partie du questionnaire pour l'année 2006. D'autres sources d'informations complémentaires ont été utilisées, notamment des déclarations concernant d'importantes saisies de drogues reçues par l'ONUDC, ainsi que le *Rapport mondial sur les drogues 2008* publié par ce dernier.

C. Limites des données utilisées

4. En général, les statistiques sur les saisies de drogues offrent des indicateurs indirects valables sur les tendances du trafic, mais il convient de les manier avec prudence car elles résultent également de différentes méthodes de collecte de l'information et dépendent du niveau et de l'efficacité des capacités des services de répression.

II. Tendances mondiales de la culture illicite de plantes servant à fabriquer des drogues et de la production de drogues d'origine végétale pour la période 2005-2007

A. Cannabis

5. Contrairement à d'autres cultures illicites, comme le cocaïer et le pavot à opium, le cannabis se prête à diverses méthodes de culture et est facile à cultiver dans différents milieux, ce qui complique l'évaluation de l'étendue de sa culture et du volume de production correspondant. L'ONUDC estime toutefois qu'au cours de la période considérée, le cannabis continuait de dominer le marché mondial des

drogues illicites du point de vue de l'étendue des cultures, du volume de la production et du nombre de consommateurs.

6. La culture du cannabis est signalée dans 172 pays et territoires, et l'on estimait à près de 166 millions, soit 3,9 % de la population mondiale âgée de 15 à 64 ans, le nombre de consommateurs de cannabis en 2006-2007¹. Les taux de prévalence les plus élevés étaient enregistrés en Océanie, puis en Amérique du Nord et en Afrique.

7. Au cours de la période 1998-2006, la consommation de cannabis a connu une plus forte hausse en Afrique qu'à l'échelle mondiale. Selon des informations récentes, l'augmentation de la consommation dans la région aurait cependant ralenti. En 2006, 12 pays africains signalaient une hausse de la consommation de cannabis, 9 une consommation stable et 2 une baisse de la consommation. Ce sont les pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale qui connaissent les plus forts taux de prévalence (12,6 %) du continent, suivis par les pays d'Afrique australe (8,4 %).

8. Selon les données reçues par l'ONUDC, la production potentielle mondiale d'herbe de cannabis était estimée à 41 400 tonnes en 2006, chiffre en légère baisse par rapport à 2005 (42 000 tonnes). En 2006, les Amériques entraient pour 55 % dans la production mondiale d'herbe de cannabis, suivies par l'Afrique (22 %), l'Asie (16 %), l'Europe (6 %) et l'Océanie (1 %).

9. Selon les estimations pour l'année 2006, le Mexique était le premier producteur mondial d'herbe de cannabis et les États-Unis d'Amérique le deuxième plus gros producteur en Amérique du Nord. En Amérique latine et dans les Caraïbes, la quasi-totalité des pays produisent du cannabis, mais le principal producteur est le Paraguay. En Asie, les plus gros producteurs par sous-région étaient l'Afghanistan en Asie du Sud-Ouest, l'Inde en Asie du Sud, les Philippines en Asie du Sud-Est et le Kazakhstan parmi les pays de la CEI². Des changements dans la ventilation régionale indiquent que la production d'herbe de cannabis a augmenté en 2005 en Asie, en Europe et en Amérique latine (Caraïbes comprises), mais a diminué en Amérique du Nord et en Afrique.

10. En Afrique, la plupart des pays cultivent le cannabis, mais les principaux producteurs sont l'Afrique du Sud, suivie par le Malawi, la Zambie et le Swaziland. En outre, le Nigéria, le Ghana et plusieurs autres pays d'Afrique de l'Ouest (notamment la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Bénin et le Togo) en produisent des quantités relativement importantes, tout comme la République démocratique du Congo, la Tanzanie, l'Égypte et le Maroc, connu principalement comme producteur de résine de cannabis.

11. La production de résine de cannabis est beaucoup plus concentrée régionalement que celle d'herbe de cannabis. Les estimations de la production mondiale de résine de cannabis indiquent que celle-ci est passée de 7 500 tonnes en 2004 à 6 600 tonnes en 2005, puis 6 000 tonnes en 2006. Ce recul s'explique en grande partie par la baisse de la production au Maroc, qui restait malgré tout le premier producteur mondial en 2006 et qui approvisionnait essentiellement les marchés illicites d'Europe occidentale et d'Afrique du Nord.

¹ Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, *Rapport mondial sur les drogues 2008*.

² Communauté d'États indépendants.

12. Néanmoins, il importe de noter que la prééminence du Maroc en tant que pays source de résine de cannabis n'est plus si nette. Au cours de la période 1999-2003, 31 %³ des pays communiquant des informations sur la résine de cannabis mentionnaient le Maroc comme pays d'origine. Lors de la période 2004-2006, 27 % des pays le mentionnaient, devant l'Espagne et le Portugal, comme pays d'origine de la résine de cannabis trouvée sur leur marché intérieur. En 2006, ils n'étaient plus que 18 % à le mentionner et, d'après les enquêtes que l'ONUDC a menées dans le pays en 2005, la superficie des terres plantées en cannabis y était de 76 400 hectares⁴, alors qu'elle atteignait 134 000 hectares en 2003⁵.

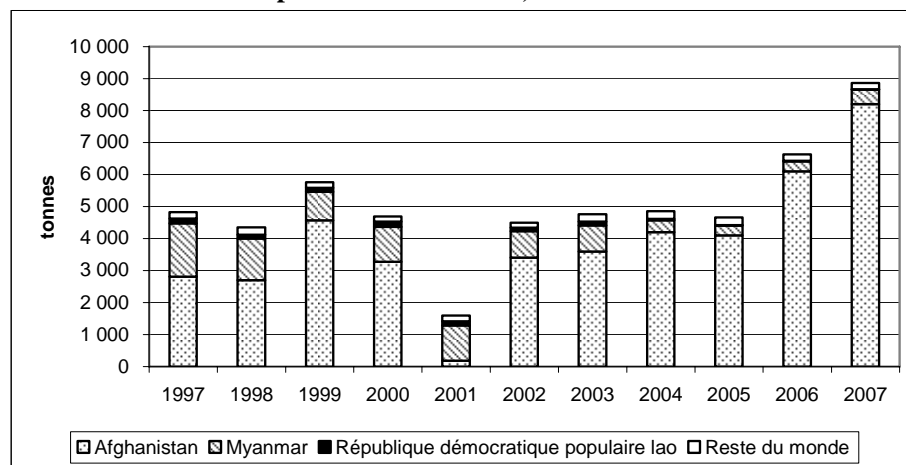
13. L'enquête de l'ONUDC sur la situation en matière de drogues en Afghanistan a fait apparaître une augmentation de la superficie des cultures de cannabis, passée de 30 000 hectares en 2004-2005 à 50 000 hectares en 2005-2006 et 70 000 hectares en 2007, soit l'équivalent de 27 % de la superficie des cultures illicites de pavot à opium dans le pays⁶. Les autres pays fréquemment mentionnés comme sources de résine de cannabis sont le Pakistan, le Népal, l'Inde, les États d'Asie centrale et les autres pays de la CEI.

B. Opium

14. La production d'opium a considérablement augmenté ces dernières années. En 2007, la superficie totale des cultures illicites de pavot à opium dans le monde était de l'ordre de 235 700 hectares, en hausse de 17 % par rapport à 2006 (201 000 hectares)⁷. La production mondiale estimative d'opium illicite a été de 8 870 tonnes en 2007, ce qui représente une progression d'un tiers par rapport à 2006 (6 610 tonnes). (Voir figure I)

Figure I

Production illicite d'opium dans le monde, 1997-2007



³ ONUDC, *Rapport mondial sur les drogues 2005*, volume I.

⁴ Aucune enquête n'a été menée en 2006 et en 2007.

⁵ ONUDC, *Maroc – Enquête sur le cannabis 2005*.

⁶ ONUDC et Gouvernement afghan, Ministère de la lutte contre les stupéfiants, *Afghanistan Opium Poppy Survey 2007*.

⁷ Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, *Afghanistan Opium Survey 2007* (octobre 2007).

15. En 2007, l'Afghanistan était de loin le premier producteur d'opium, suivi par le Myanmar. En 2005, 2006 et 2007, la production illicite d'opium a été encore plus concentrée en Afghanistan, pays qui, pour cette dernière année, représentait 93 % de la production mondiale, contre 40 % au début des années 1990. La culture illicite du pavot à opium y a enregistré une hausse de 59 % en 2006 (165 000 hectares) et de 17 % en 2007 (193 000 hectares)⁸. La production d'opium y était estimée à 8 200 tonnes en 2007, en progression de 34 % par rapport à 2006, où elle était estimée à 6 100 tonnes.

16. À l'inverse, au cours de la dernière décennie, des progrès importants ont été réalisés dans le Triangle d'Or composé du Myanmar, de la République démocratique populaire lao et de la Thaïlande, pays longtemps associés à la production illicite d'opium à grande échelle. La Thaïlande est de facto un pays sans opium depuis plusieurs années, de même que le Viet Nam. En moins de 10 ans, la République démocratique populaire lao a diminué de 94 % sa production d'opium et en 2007, le Myanmar ne représentait plus que 6 % du marché mondial de l'opium, contre 30 % en 1998.

17. Dans les Amériques, le pavot à opium continue d'être cultivé pour les marchés illicites nord-américains, même si c'est à une bien moindre échelle qu'en Asie du Sud-Ouest et du Sud-Est. Les principaux producteurs dans cette région sont le Mexique et la Colombie, bien que la production dans ce dernier pays diminue de façon importante depuis 1998.

18. La superficie des cultures éradiquées a fortement augmenté en Afghanistan, où elle est passée de 15 300 hectares en 2006 à 19 047 hectares en 2007, alors qu'elle a diminué de 9 % au Myanmar, tombant à 3 598 hectares en 2007. En République démocratique populaire lao, la superficie des cultures éradiquées a reculé de 49 %, passant de 1 518 hectares en 2006 à 779 hectares en 2007.

19. Ces dernières années, des quantités croissantes d'opium ont été transformées en héroïne à l'intérieur des frontières de l'Afghanistan, ce que confirment les autorités afghanes, qui ont signalé avoir démantelé près de 125 laboratoires d'héroïne rudimentaires en 2004, 188 en 2005 et 269 en 2006. La Fédération de Russie et Moldova ont aussi signalé un nombre important de démantèlements, à savoir 225 et 112 respectivement.

20. D'une manière générale, la consommation d'opiacés est restée plutôt stable, malgré certaines hausses dans les pays situés le long des principaux itinéraires de trafic. Le nombre estimatif de consommateurs d'opiacés sur le plan mondial (taux de prévalence annuelle) était en 2006 de quelque 16,5 millions de personnes, soit 0,4 % de la population mondiale âgée de 15 à 65 ans. Les régions avec les taux de consommation les plus élevés sont l'Europe et l'Amérique du Nord, mais plus de la moitié des consommateurs du monde se trouvent en Asie. Le taux de prévalence annuelle pour l'Afrique est estimé à 0,3 %.

21. En Afrique, la consommation d'opiacés est essentiellement une consommation d'héroïne, excepté en Égypte, où il existe en outre une forte consommation d'opium (cultivé localement). Les données relatives aux tendances de la consommation d'héroïne reçues des pays africains donnent à penser que la hausse se poursuit dans

⁸ Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, *Afghanistan Opium Survey 2007* (octobre 2007).

des pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe et dans certains pays d'Afrique de l'Ouest. Pour 2006, les experts ont constaté une baisse de la consommation dans trois pays africains seulement, une augmentation dans huit autres pays, et une consommation stable dans sept pays du continent⁹.

22. Les données sur les demandes de traitement, en particulier pour l'Afrique du Sud, viennent confirmer cette augmentation. S'agissant de l'Afrique du Sud, l'héroïne comme produit primaire y a connu une hausse régulière au cours de la dernière décennie puisqu'elle était à l'origine de 1 % des demandes de traitement (alcool compris) en 1996, 7 % des demandes en 2006 et 8,5 % des demandes au premier semestre 2007. Ces dernières années, le nombre d'admissions dans les centres de traitement pour consommation d'héroïne a fortement crû dans la région du Cap-Occidental (Le Cap), au Gauteng (Pretoria et Johannesburg), au Kwazulu-Natal (Durban, Pietermaritzburg), dans la province la plus au nord le long de l'océan Indien, et dans la province septentrionale sans littoral du Mpulanga, à la frontière avec le Mozambique¹⁰.

C. Coca

23. Ces dernières années, le marché mondial de la cocaïne a montré des signes de stabilité, mais certains changements importants ont eu lieu en 2006-2007. La Colombie, le Pérou et la Bolivie restent les principaux pays cultivant le cocaïer. En 2007, la superficie totale estimative des cultures dans ces trois pays a augmenté de 16 %, pour atteindre 181 600 hectares, dont 54,5 % se trouvent en Colombie, 29,6 % au Pérou et 15,9 % en Bolivie. Si l'augmentation était modérée au Pérou et en Bolivie, elle était en revanche de 27 % en Colombie.

24. Bien que la culture de la coca ait enregistré une hausse, la production estimative pour 2007 est restée au même niveau qu'en 2006. Cela est apparemment dû à un transfert des cultures des zones de haut rendement vers celles de faible rendement. La production totale de cocaïne en 2007 est estimée à 994 tonnes, dont 600 en Colombie, 290 au Pérou et 104 en Bolivie.

25. Quelque 16 millions de personnes, soit 0,37 % de la population mondiale âgée de 15 à 64 ans, auraient consommé de la cocaïne en 2006¹¹. C'est la région des Amériques qui a connu le taux de prévalence le plus élevé, suivie par l'Océanie (1,37 %) et l'Europe (0,73 %). En Afrique, le taux de prévalence est estimé à 0,22 %, et le nombre total de consommateurs à 1,1 million. La consommation de cocaïne dans la région a augmenté depuis 2001-2002; à cette époque, 11 pays avaient signalé des niveaux de consommation croissants, alors qu'ils sont 14 à l'avoir fait pour la période 2005-2006. L'augmentation semble se concentrer en Afrique de l'Ouest, en Afrique australe et le long de la côte atlantique de l'Afrique du Nord, ce qui va dans le sens des informations de plus en plus nombreuses selon lesquelles l'Afrique serait un point de transbordement de la cocaïne en provenance d'Amérique du Sud et à destination des marchés européens.

⁹ Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, *Rapport mondial sur les drogues 2008*.

¹⁰ Réseau épidémiologique sud-africain sur l'abus de drogues, *Monitoring Alcohol and Drug Use trends in South Africa, July 1996-June 2007*, Research Brief, Vol. 10 (2), 2007; Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, *Rapport mondial sur les drogues 2008*.

¹¹ Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, *Rapport mondial sur les drogues 2008*.

III. Tendances du trafic de drogues illicites jusqu'en 2006

26. Le tableau ci-après montre les saisies de drogues signalées en Afrique et dans le monde en 2005 et en 2006, ventilées par catégorie. Les saisies signalées par les pays africains sont exprimées en volumes bruts et en pourcentage du volume total des saisies de la catégorie de drogue correspondante.

Tableau I
Saisies de drogues signalées en Afrique et dans le monde, 2005 et 2006

Catégorie de drogue	Drogue	2005			2006		
		Afrique (kg)	Monde (kg)	Pourcentage des saisies mondiales réalisées en Afrique	Afrique (kg)	Monde (kg)	Pourcentage des saisies mondiales réalisées en Afrique
Opiacés:	Opium (brut et préparé)	44,5	341 415,1	0,01	33,0	381 576,2	0,01
	Héroïne	227,0	57 933,3	0,39	289,4	56 785,0	0,51
Coca:	Cocaïne (base et sels)	1 752,3	704 685,1	0,25	15 005,0	656 114,6	2,29
Cannabis:	Herbe	791 016,2	4 555 383,8	17,36	1 214 679,1	4 985 717,8	24,36
	Résine	119 545,1	1 245 855,2	9,60	132 783,6	1 027 429,5	12,92
Stimulants de type amphetamine:	Ecstasy	1,3	5 039,9	0,03	27,5	4 459,0	0,62
Dépresseurs:	Méthaqualone	158,9	630,9	25,19	773,5	5 193,5	14,89

27. D'une manière générale, le pourcentage des saisies mondiales opérées par les pays africains est significatif de l'ampleur relative du trafic de drogues en Afrique, pour les différentes catégories de drogues. Actuellement, le cannabis demeure une importante source de préoccupation, puisque 24 % des saisies mondiales d'herbe de cannabis et 13 % des saisies mondiales de résine de cannabis sont signalées en Afrique. Pour ce qui est des tendances à la hausse, le cas de la cocaïne est très inquiétant puisque les saisies ont fortement augmenté et ont atteint 15 tonnes en 2006, soit presque 9 fois plus qu'en 2005, lorsque 1,75 tonne avait été saisie. Tenant compte, pour la même période, de la diminution de 7 % des saisies mondiales de cocaïne et des estimations selon lesquelles les niveaux de la production de cocaïne dans le monde seraient en général stables, l'augmentation des saisies en Afrique ne peut être attribuée à une tendance mondiale générale et vient plutôt confirmer l'utilisation croissante de nouveaux itinéraires de trafic traversant l'Afrique de l'Ouest. Toutefois, il faut rester prudent dans l'interprétation de cette donnée, comme cela a été mentionné à la sous-section C de la section III du présent rapport. Pour un aperçu global de l'augmentation des saisies pour les diverses catégories de drogues dans la région, voir la figure II et le tableau II correspondant.

Figure II
Augmentation des saisies de drogues signalées en Afrique, par rapport à 2002

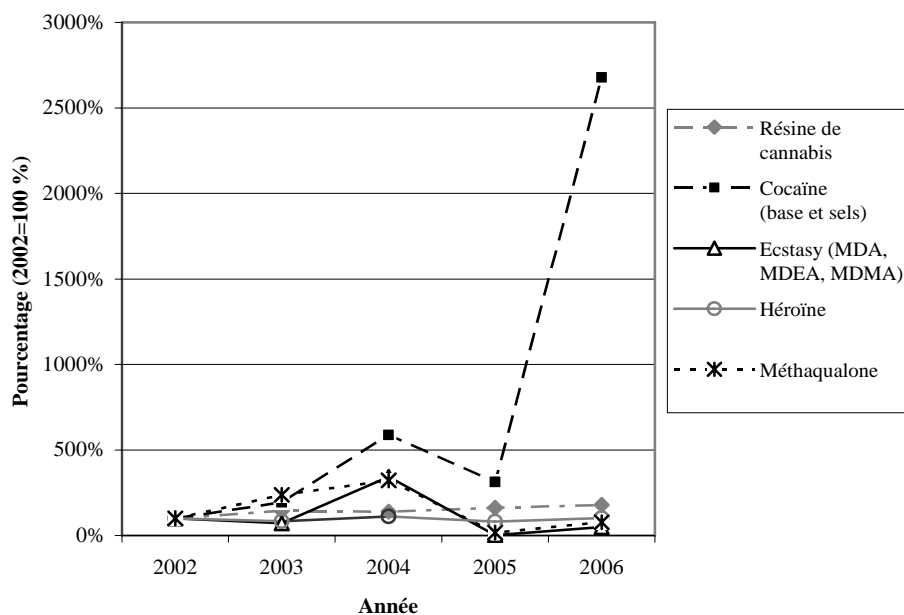


Tableau II
Augmentation des saisies de drogues signalées en Afrique depuis 2002

	2002 (100 %)	2003		2004		2005		2006	
	kg	kg	Par rapport à 2002	kg	Par rapport à 2002	kg	Par rapport à 2002	kg	Par rapport à 2002
Résine de cannabis	74 231	107 139	144 %	103 353	139 %	119 545	161 %	132 784	179 %
Cocaïne (base et sels)	560	1 089	194 %	3 296	588 %	1 752	313 %	15 005	2 677 %
Ecstasy (MDA, MDEA, MDMA)	57	41	71 %	195	342 %	1	2 %	27	48 %
Héroïne	283	236	83 %	314	111 %	227	80 %	289	102 %
Méthaqualone	990	2 350	237 %	3 194	322 %	159	16 %	713	78 %

A. Cannabis

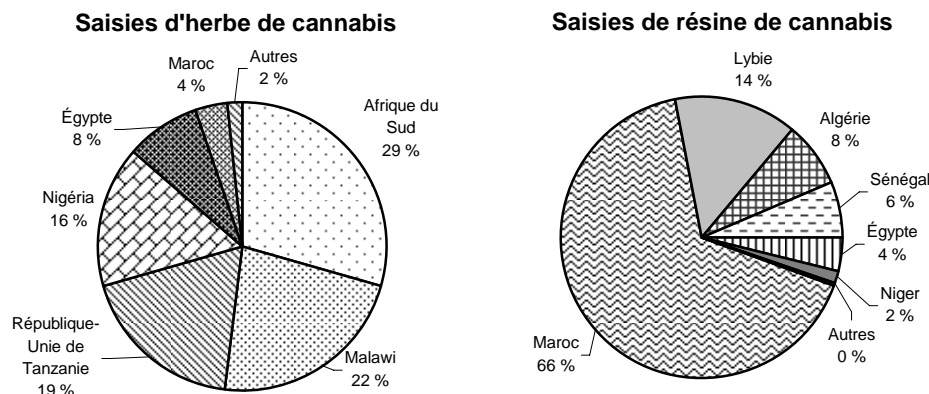
28. Les données concernant les saisies indiquent qu'en Afrique, le trafic de cannabis reste plus important que celui d'autres catégories de drogues. Les 791 tonnes d'herbe de cannabis saisies dans la région en 2005 représentaient 17 % des saisies mondiales. Ce chiffre atteignait 1 214 tonnes en 2006, soit 24 % du total mondial. L'augmentation de 53 %, entre 2005 et 2006 du volume d'herbe de cannabis saisi en Afrique est bien supérieure à la hausse mondiale de 9 %.

29. En Afrique, les saisies de résine de cannabis sont passées de 120 tonnes en 2005 à 133 tonnes en 2006, soit une augmentation de 11 %, alors que les saisies mondiales ont diminué de 18 % sur la même période (tombant de 1 246 tonnes en

2005 à 1 027 tonnes en 2006). La part des saisies mondiales signalées en Afrique est passée de 10 % à 13 % (voir tableau I).

Figure III

Saisies d'herbe et de résine de cannabis en Afrique, par pays, 2006



1. Herbe de cannabis

30. Trois pays où les saisies d'herbe de cannabis ont toujours été importantes ont signalé une augmentation considérable des saisies entre 2005 et 2006, même si celles-ci restent bien en-deçà du niveau de 2004. Ainsi, le Nigéria a enregistré 53 % de hausse (de 126 tonnes en 2005 à 192 tonnes en 2006), la Tanzanie, 50 % (de 150 tonnes en 2005 à 225 tonnes en 2006) et l'Afrique du Sud, 22 % (de 292 tonnes en 2005 à 359 tonnes en 2006). Au Malawi, les saisies ont progressé à un rythme bien plus rapide qu'auparavant et se sont envolées à 271 tonnes en 2006, ce qui représente le deuxième plus gros volume de saisies observé en Afrique pour l'année en question et approximativement 16 fois le niveau de 2005 (16,9 tonnes). Les saisies réalisées en Égypte ont augmenté de 29 %, passant de 78,1 tonnes en 2005 à 101 tonnes en 2006, soit un renversement de tendance par rapport à la période précédente. En revanche, les saisies opérées par le Maroc en 2006 sont venues confirmer la tendance à la baisse de l'année précédente puisqu'elles sont tombées de 61 %, passant de 116 tonnes à 46 tonnes.

2. Résine de cannabis

31. Des données incomplètes rendent un peu plus difficile l'identification d'une tendance sur la base des informations communiquées concernant les récentes saisies de résine. Les saisies réalisées au Maroc suivent une tendance régulière et ont diminué de 4 % entre 2005 et 2006. Par contre, pour la même période, les saisies signalées en Lybie ont connu une hausse de 64 % et celles signalées en Égypte ont augmenté de manière spectaculaire puisque le niveau atteint en 2005 a plus que triplé en 2006. Même par rapport au niveau record de 2004 (le plus élevé jamais atteint par l'Égypte depuis 1997), ce chiffre a été multiplié par plus de 2,75.

Figure IV
Importantes saisies de résine de cannabis en Afrique, 2003-2006

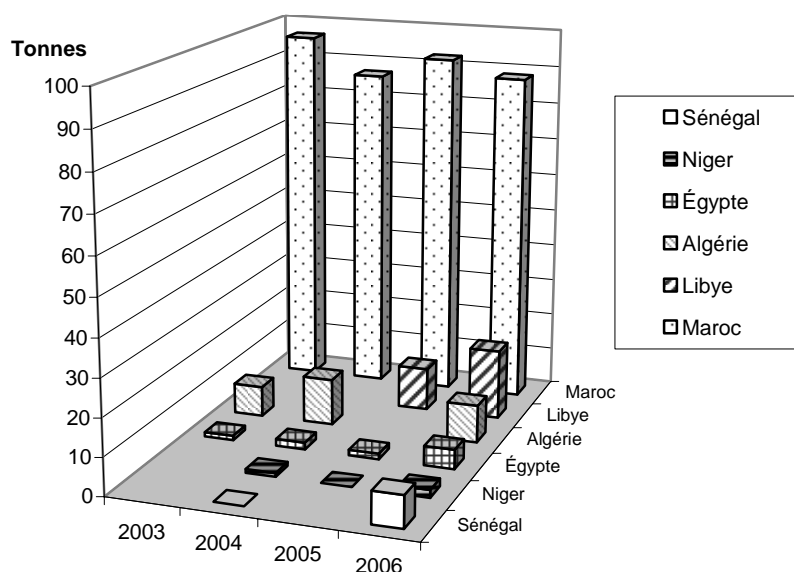


Tableau III
Aperçu des saisies importantes de résine de cannabis en Afrique, 2003-2006

	Sénégal (tonnes)	Niger (tonnes)	Égypte (tonnes)	Algérie (tonnes)	Libye (tonnes)	Maroc (tonnes)
2003			1 199,000	8 068,302		96 305,867
2004	0,700	975,000*	1 868,000	12 373,086		86 800,000
2005		0,984*	1 529,000		11 321,344	92 423,077
2006	8 393,011	2 033,000	5 146,000	10 046,113	18 605,806	88 280,000

* Données Réunion des HONLEA, Afrique.

32. En 2006, 122 tonnes de résine de cannabis, soit 92 % du volume saisi en Afrique, avaient été saisies dans la seule sous-région Afrique du Nord. Le Maroc, la Libye, l'Algérie et l'Égypte représentaient 99 % de ce total. Le Sénégal a également signalé des saisies importantes, avec 8 tonnes, soit 6 % du total pour l'Afrique ou 81 % des saisies opérées par les pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale.

B. Opiacés

33. Les opiacés sont un ensemble de stupéfiants sédatifs contenant de l'opium ou un ou plusieurs de ses dérivés naturels ou synthétiques; ce sont l'héroïne, la morphine, la codéine, la méthadone et les diverses formes d'opium (liquide, brut et préparé).

34. Les saisies mondiales d'opium se sont établies à 382 tonnes en 2006, en augmentation de 12 % par rapport à l'année précédente (341 tonnes). Elles étaient concentrées en Iran (311 tonnes) et en Afghanistan (41 tonnes), pays qui en

représentaient ensemble 92 %. Le volume des saisies mondiales de morphine a augmenté, passant de 32 tonnes en 2005 à 46 tonnes en 2006, soit une hausse de 45 %. Elles étaient concentrées au Pakistan (33 tonnes) et en Iran (11 tonnes), ces deux pays représentant ensemble 93 % du total des saisies.

35. Contrairement aux saisies d'opium et de morphine, les saisies mondiales d'héroïne sont restées stables à 57 tonnes en 2006 (58 tonnes en 2005). Elles étaient également moins concentrées géographiquement: les plus importantes ont été réalisées en Iran (10,6 tonnes) et en Turquie (10,3 tonnes), mais ces deux pays ne sont à l'origine que de 37 % des saisies mondiales.

36. Les progrès du contrôle des précurseurs ont contribué à stabiliser les saisies mondiales d'héroïne. Le reclassement de l'anhydride acétique, précurseur clef pour la fabrication d'héroïne, du Tableau II au Tableau I, s'est traduit par un renforcement du contrôle international. De même, divers efforts de coopération internationale (tels que le Projet "Cohesion" et l'Opération "Trans-shipment") ont pu sensibiliser le secteur commercial et dissuader les entreprises de fournir de grandes quantités d'anhydride acétique à des clients inconnus et suspects.

37. Depuis 1998, les saisies d'héroïne signalées en Afrique n'ont jamais dépassé 0,7 % du total mondial. La part de l'Afrique dans les saisies mondiales d'opium (brut et préparé) et de morphine est d'ailleurs encore inférieure à cela, les principales zones de culture et de production ne se trouvant pas traditionnellement sur ce continent.

38. En 2005, 30 pays africains ont réalisé des saisies d'opiacés, qui incluaient toutes de l'héroïne, mais les seuls à signaler des saisies d'autres opiacés étaient l'Égypte (44 kg d'opium), la Tanzanie (1,4 kg de morphine), le Nigéria (70 kg d'autres opiacés non spécifiés) et Maurice (0,2 kg d'autres opiacés non spécifiés). L'Égypte était le seul pays à avoir saisi des graines de pavot (39 kg) et des plantes/capsules de pavot (30 kg).

39. En 2006, le nombre de pays de la région à avoir signalé des saisies d'opiacés est tombé à 24, dont 22 ont saisi de l'héroïne alors que 5 signalaient des saisies de morphine. L'Égypte était le seul pays africain à signaler à la fois des saisies d'opium et de graines de pavot (118 kg). Maurice a signalé la saisie de 0,3 kg d'autres opiacés non spécifiés.

40. En 2006, le total des saisies d'héroïne en Afrique se montait à 289 kg, soit une augmentation de 27 % par rapport à 2005 (227 kg) et une légère diminution par rapport à 2004 (313,7 kg), année où a été enregistré le niveau le plus élevé de la période 1998-2006.

41. En 2005, des saisies de graines de pavot (39 kg) ont été signalées en Afrique pour la première fois depuis 2000. Ces saisies ont triplé en 2006 (118 kg) et ont toutes été réalisées par l'Égypte. Cette reprise des saisies de graines de pavot en Égypte coïncide avec la hausse des saisies d'héroïne en Afrique du Nord, comme cela a été mentionné plus haut.

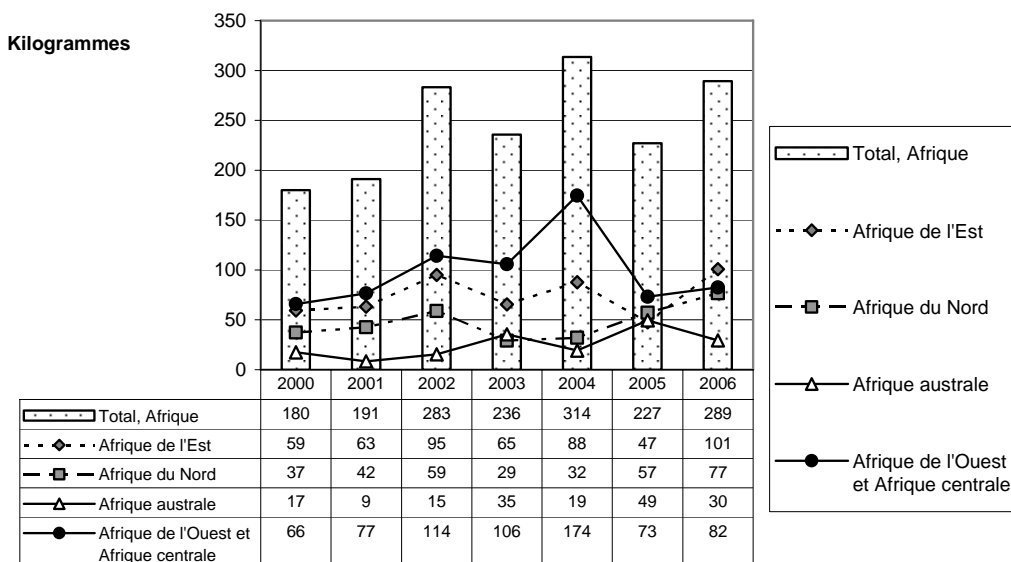
Tableau IV
Saisies d'opiacés et de graines de pavot en Afrique, 2001-2006

	Héroïne (kg)	Opium (kg)	Morphine (kg)	Graines de pavot (kg)
2001	191,2	40,0	6,1	
2002	283,3	33,0	0,9	
2003	235,8	44,5	5,9	
2004	313,7	117,0	0,0	
2005	227,0	44,5	1,4	39,0
2006	289,4	33,0	37,1	117,7

42. La ventilation par sous-région des saisies d'héroïne signalées en Afrique révèle des tendances intéressantes (voir la figure V). Les sous-régions Afrique de l'Ouest-Afrique centrale et Afrique de l'Est ont connu la même évolution pendant la période 2000-2006, avec des saisies en hausse ou en baisse régulières déterminant la tendance des saisies pour l'ensemble de l'Afrique. À l'opposé, sauf entre 2001 et 2002, les chiffres des pays d'Afrique australe ont suivi une tendance inverse pour la même période. Cela pourrait être dû au succès rencontré par les autorités en matière d'interception dans une sous-région, succès qui aurait conduit les organisations impliquées dans le trafic de drogues à se tourner vers d'autres itinéraires en Afrique de l'Ouest, Afrique centrale ou Afrique de l'Est, probablement pour parvenir en Afrique australe.

43. Pour la période 2000-2005, c'est la sous-région Afrique de l'Ouest-Afrique centrale qui a signalé les plus grosses saisies d'héroïne, même si celles-ci n'ont jamais dépassé 56 % du total pour l'Afrique. En 2006, l'Afrique de l'Est occupait la première place, les saisies y ayant plus que doublé par rapport à 2005, pour atteindre 101 kg.

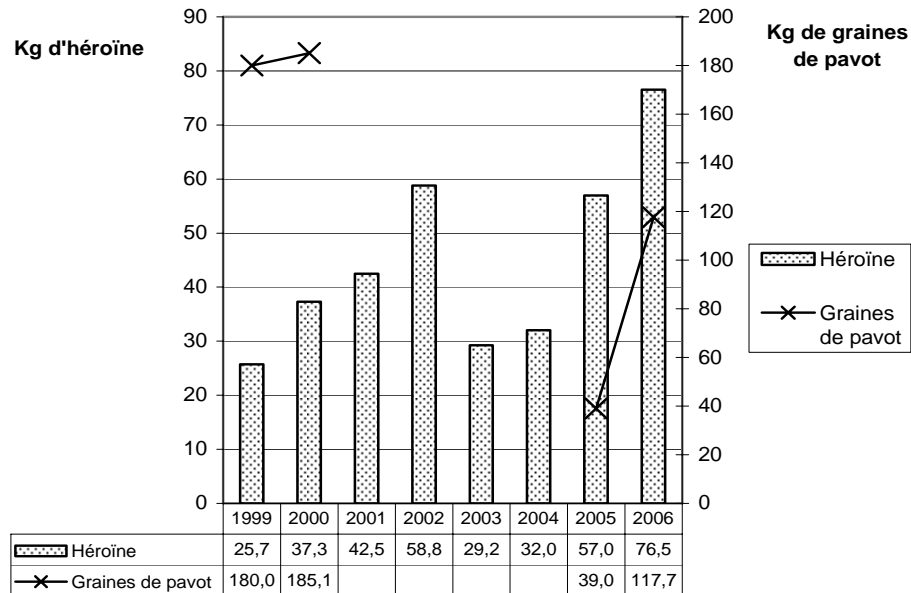
Figure V
Saisies d'héroïne signalées en Afrique, par sous-région



44. La sous-région Afrique du Nord a suivi une tendance différente puisqu'elle a connu une hausse pendant trois années consécutives, les saisies passant de 29 kg en 2003 à 77 kg en 2006. La figure VI retrace l'historique des saisies d'héroïne et de graines de pavot en Afrique du Nord.

Figure VI

Saisies d'héroïne et de graines de pavot en Afrique du Nord, 1999-2006



C. Cocaïne

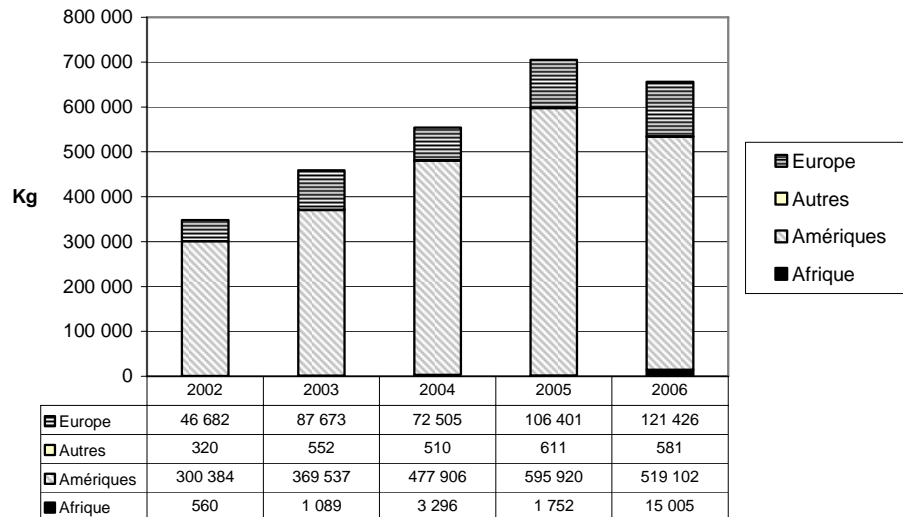
45. Le nombre de pays et de territoires ayant signalé des saisies de cocaïne dans le monde a reculé de 102 en 2005 à 100 en 2006, mais en Afrique, il est passé de 15 à 21. Les saisies mondiales de cocaïne ont diminué (de 7 %), pour s'établir à 656 tonnes en 2006, contre 705 tonnes en 2005, inversant ainsi la tendance qui avait été observée pendant la période 2002-2005. Les saisies les plus importantes ont été signalées par la Colombie (181 tonnes), les États-Unis (147 tonnes), l'Espagne (50 tonnes), le Venezuela (39 tonnes), le Portugal (34 tonnes) et l'Équateur (34 tonnes).

46. Même si les Amériques ont encore représenté plus des trois quarts des saisies mondiales de cocaïne, les saisies effectuées dans cette région ont reculé, pour s'établir à 519 tonnes en 2006 (contre 596 tonnes en 2005), tandis qu'en Europe, elles passaient de 106 tonnes à 121 tonnes. À elles deux, ces régions ont à nouveau représenté plus de 97 % des saisies mondiales en 2006; le pourcentage de saisies signalées par des pays d'Europe est passé de 15 % à 18 % tandis que celui des saisies signalées par des pays des Amériques chutait de 85 % à 79 %.

47. En 2006, si les saisies de cocaïne ont reculé au niveau mondial, elles ont considérablement augmenté en Afrique, s'établissant à 15 005 kg (8,6 fois le niveau de 2005). La même année, la part de l'Afrique dans les saisies mondiales a pour la première fois franchi la barre de 1 %, dépassant légèrement 2 %, ce qui vient

confirmer les autres éléments et données indiquant que l'on recourt de plus en plus fréquemment, pour le transbordement de la cocaïne, à de nouveaux itinéraires de trafic reliant l'Amérique du Sud à l'Europe en passant par des pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale.

Figure VII

Saisies mondiales de cocaïne, 2002-2006

48. Rien qu'au Nigéria, les saisies se sont montées à 14,4 tonnes (soit plus de 96 % du total africain), dont 14,2 tonnes représentant une seule saisie, portant sur une cargaison de ciment mélangé à de la cocaïne. Dans ce cas précis, les analyses d'échantillons ont donné des résultats contradictoires, et la quantité exacte de cocaïne saisie n'a pas pu être établie avec certitude. C'est pourquoi le présent rapport donne également une présentation détaillée des saisies de cocaïne signalées par d'autres pays de la sous-région (voir figure VIII et tableau V).

Figure VIII

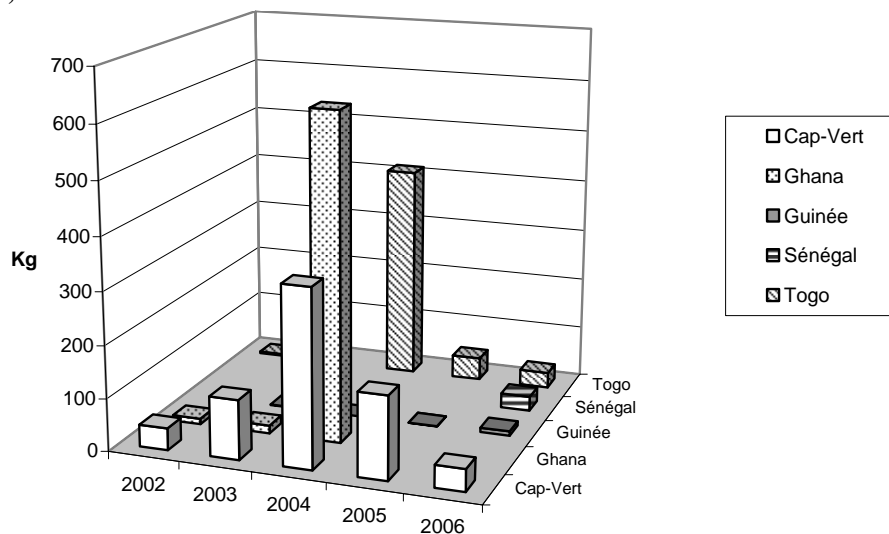
Importantes saisies de cocaïne en Afrique de l'Ouest et Afrique centrale, sauf Nigéria, 2002-2006

Tableau V
Importantes saisies de cocaïne en Afrique de l'Ouest et Afrique centrale, sauf Nigéria, 2002-2006

	Cap-Vert (kg)	Ghana (kg)	Guinée (kg)	Sénégal (kg)	Togo (kg)
2002	41,82	10,40			3,05
2003	113,27	15,37	0,77		
2004	335,68	616,68	0,10		412,00
2005	157,00		0,14		43,62
2006	42,13		8,50	27,70	29,69

49. Les autres pays de la sous-région qui ont signalé de grosses saisies en 2006 sont le Cap-Vert (42 kg), le Togo (30 kg), le Sénégal (28 kg) et la Guinée (8 kg). Ces données sembleraient indiquer que le trafic a augmenté au Sénégal, mais on ne dispose pour 2005 que des données provenant de l'Organisation internationale de police criminelle (OIPC/INTERPOL), qui indiquent 18,5 kg. Les saisies signalées au Cap-Vert et au Togo ont diminué après avoir atteint un niveau record en 2004. Selon les données issues du questionnaire destiné aux rapports annuels, les saisies effectuées en Guinée ont augmenté entre 2005 et 2006. Toutefois, selon d'autres sources gouvernementales, les saisies se seraient montées à 40 kg en 2005, ce qui signifierait qu'elles auraient en fait diminué pendant la période considérée.

50. Selon les données fournies par l'OIPC/INTERPOL, qui sont les seules disponibles concernant le Ghana pour la période considérée (2005-2006), les saisies effectuées dans ce pays auraient atteint 661 kg en 2005, ce qui représenterait une hausse de 7 % par rapport à 2004, mais surtout un chiffre 43 fois supérieur au niveau de 2003. Selon les données dont dispose la Réunion des HONLEA, Afrique, pour le Bénin, les saisies ont chuté de 583 kg en 2004 à 28 kg en 2005. L'International Narcotics Control Strategy Report (Rapport sur la stratégie internationale de lutte contre les stupéfiants) indique également le chiffre de 28 kg pour 2006¹².

51. En l'absence de rapport du Nigéria pour 2006, les quantités saisies déclarées par les gouvernements dans le questionnaire destiné aux rapports annuels ne suffisent pas à prouver que le trafic de cocaïne à travers l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale a augmenté. En 2005, seuls 6 pays sur les 26 de la sous-région ont envoyé la troisième partie du questionnaire; ils étaient 13 à l'avoir fait en 2006.

52. Toutefois, les données dont dispose l'ONUDC sur les saisies de drogues montrent que, sur la totalité de la cocaïne saisie en Europe en 2007 dont l'origine a pu être déterminée, 22 % avaient été acheminés en contrebande à travers l'Afrique jusqu'en Europe, un chiffre en hausse par rapport à 2006 (12 %) et à 2004 (5 %). Le pays le plus souvent mentionné comme pays d'origine des envois acheminés à travers l'Afrique est la Colombie, suivie par le Pérou. Avant d'arriver en Afrique, les envois de cocaïne saisis avaient transité pour la plupart par le Brésil ou, dans une moindre mesure, par le Venezuela.

¹² Le rapport sur la stratégie internationale de lutte contre les stupéfiants est présenté chaque année au Congrès américain par le Département d'État des États-Unis.

53. En excluant la sous-région Afrique de l'Ouest-Afrique centrale, les principales saisies de cocaïne de plus de 10 kg ont été signalées par l'Afrique du Sud (360 kg), le Maroc (54 kg) et la Tunisie (30 kg). Selon des données communiquées par l'Organisation mondiale des douanes, des saisies supérieures à 10 kg ont également été effectuées au Kenya.

D. Stimulants de type amphétamine

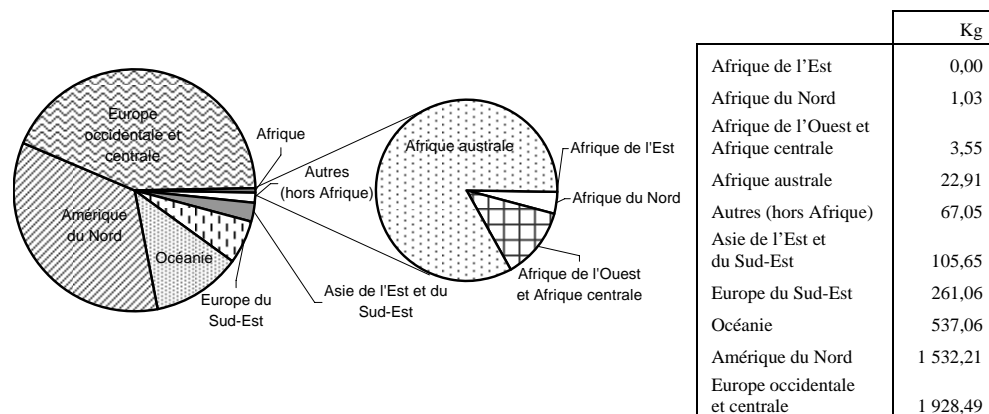
54. Les stimulants de type amphétamine sont répartis en deux groupes principaux: ecstasy et amphétamines. En 2005, 87 pays et territoires au total ont signalé des saisies de stimulants de type amphétamine, dont 8 en Afrique. Même chose en 2006. Les saisies mondiales de stimulants de type amphétamine ont à nouveau augmenté en 2006, rejoignant presque le niveau record de 2000.

1. Substances de type "ecstasy"

55. Les saisies d'ecstasy effectuées en Afrique ont considérablement fluctué pendant la période 2000-2006, atteignant le niveau record de 195 kg en 2004 (soit 2,9 % du total mondial pour cette année-là). En 2005, elles ont chuté à 1,35 kg, six pays ayant déclaré des saisies. En 2006, elles ont atteint un nouveau pic, à 27,5 kg (soit 0,6 % du total mondial), et les pays à déclarer des saisies étaient encore six, dont l'Afrique du Sud avec 22,8 kg.

Figure IX

Saisies d'ecstasy aux niveaux mondial et régional, 2006



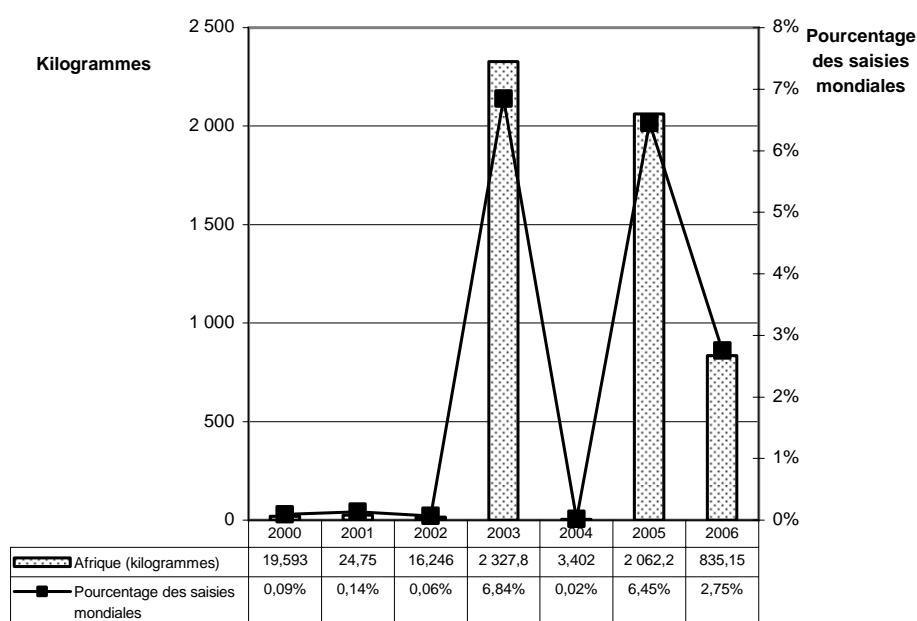
2. Amphétamines

56. On divise généralement le groupe amphétamines en plusieurs sous-groupes: amphétamine, méthamphétamine et "amphétamines non spécifiées". Lorsque les autorités ne sont pas en mesure d'identifier le type de stimulant saisi, les quantités correspondantes sont enregistrées dans cette dernière catégorie. À l'échelle mondiale, les saisies de substances du groupe amphétamines étaient encore en majeure partie des saisies de méthamphétamine, puis d'"amphétamines non spécifiées". En Afrique, la presque totalité des saisies déclarées par les pays concernent des "amphétamines non spécifiées". Toutefois, d'après de récentes informations, l'Afrique du Sud semblerait connaître une augmentation de la production et de la consommation de méthamphétamines.

57. En 2005, les saisies de substances du groupe amphétamines effectuées en Afrique représentaient 6,5 % du total mondial (2 062 kg). En 2006, ce chiffre a reculé à 2,8 % (835 kg). Pendant la période 2000-2006, les saisies déclarées de méthamphétamine et d'amphétamine, prises séparément, n'ont jamais représenté plus de 0,1 % du total mondial, alors que les saisies d'amphétamines non spécifiées effectuées en Afrique représentaient 10 % du total mondial en 2006. La figure X montre le total des saisies de substances du groupe amphétamines effectuées en Afrique depuis 2000.

Figure X

Saisies de stimulants de type amphétamine, groupe amphétamines, Afrique, 2000-2006



3. Saisies de produits chimiques précurseurs et de préparations pharmaceutiques utilisés dans la fabrication illicite de stimulants de type amphétamine

58. Selon les données communiquées par l'Organe international de contrôle des stupéfiants¹³ et les données provenant du questionnaire destiné aux rapports annuels, les saisies mondiales de précurseurs utilisés pour fabriquer des stimulants de type amphétamine ont chuté à leur plus bas niveau en 5 ans. En 2006, les saisies d'éphédrine se sont montées à 30,2 tonnes, en baisse de 25 % par rapport à 2005 (40,3 tonnes), et les saisies de pseudoéphédrine à 0,7 tonne, en recul de 12 % par rapport à 2005 (0,8 tonne). L'éphédrine et la pseudoéphédrine sont des précurseurs de la méthamphétamine. Des baisses ont également été constatées pour les précurseurs suivants de l'ecstasy: 3,4-MDP-2-P (de 12 924 à 8 816 litres), pipéronal (6,2 tonnes à 107 grammes) et safrole (de 5 707 à 39 litres).

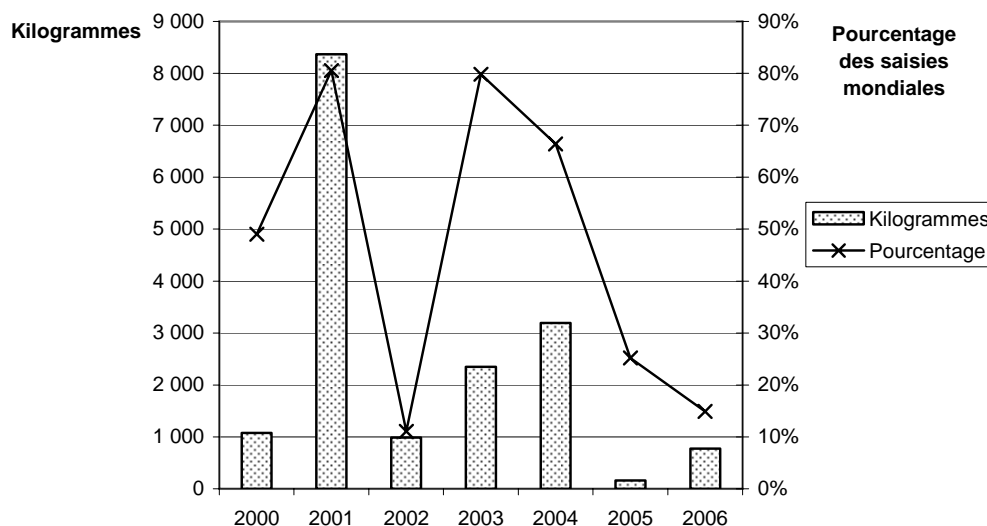
¹³ Précurseurs et produits chimiques fréquemment utilisés dans la fabrication illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, 2007 et années précédentes (New York, 2008).

E. Dépresseurs

59. La méthaqualone et le khat sont les principales substances entrant dans la catégorie des dépresseurs. Le khat n'est pas soumis au contrôle international, mais il fait l'objet d'un contrôle national dans certains pays. Si ces substances ne sont pas très importantes à l'échelle mondiale, elles constituent néanmoins une source de préoccupation à l'échelle de l'Afrique.

60. La région représentait environ 80 % des saisies mondiales de méthaqualone en 2001 et en 2003. Si ce pourcentage a reculé depuis 2003, les saisies de la substance ont en fait été multipliées par 5 en Afrique entre 2005 et 2006, alors que les saisies mondiales étaient multipliées par plus de 8. Cette augmentation au niveau mondial s'explique principalement par une multiplication par 9 des saisies effectuées en Asie, l'Afrique du Sud ayant représenté plus de 99,9 % (772 kg) des saisies de méthaqualone réalisées en Afrique en 2006. On trouvera à la figure XI un diagramme des saisies de méthaqualone en Afrique entre 2000 et 2006.

Figure XI
Saisies de méthaqualone en Afrique, 2000-2006



61. L'Afrique représentait près de 80 % (96 tonnes) des saisies mondiales de khat en 2002. Par la suite, les saisies de la substance dans la région ont diminué pendant trois années consécutives, en termes tant de quantités que de pourcentage des saisies mondiales. Cette tendance s'est toutefois inversée entre 2005 et 2006, lorsque les saisies ont plus que quadruplé, passant de 1 267 kg à 5 691 kg. Cette évolution est préoccupante, car les saisies mondiales étaient stables depuis 2004. La Tanzanie (5 144 kg) représentait 90 % du total de l'Afrique en 2006.